

Communiqué de presse
Zurich, 13 décembre 2018

Le Kunsthaus Zürich organise une rétrospective Oskar Kokoschka

Du 14 décembre 2018 au 10 mars 2019, le Kunsthaus Zürich présente Oskar Kokoschka, expressionniste, migrant et citoyen du monde, et lui consacre sa première grande rétrospective depuis 30 ans en Suisse. Parmi les 200 œuvres présentées, on notera surtout le triptyque monumental intitulé «La saga de Prométhée» ainsi que la «Fresque pour Alma Mahler », qui sont exposés pour la première fois en Suisse.

Comme Francis Picabia et Pablo Picasso, Oskar Kokoschka (1886–1980) appartient à cette génération de peintres restés fidèles à la peinture figurative alors que l'abstraction renforçait sa prédominance, après la Seconde Guerre mondiale. Si aujourd'hui la figuration et l'art abstrait peuvent être pratiqués côte à côte, sans guerres de tranchées idéologiques, c'est aussi grâce à eux. Les artistes contemporains se réclament tout particulièrement de Kokoschka. Explicitement ou implicitement, des peintres comme Nancy Spero, Georg Baselitz, Herbert Brandl et Denis Savary s'inspirent de sa manière expressionniste. Ils admirent la gestuelle expressive de son coup de pinceau, saluent son ouverture sur le monde, ou partagent l'attitude pacifiste qui imprègne l'œuvre, la vie et l'héritage du maître viennois. Bien après sa dernière grande présentation individuelle, en 1986, le Kunsthaus se propose de faire connaître à de nouvelles générations de visiteurs cette œuvre dont le créateur est décédé en 1980 au bord du lac Léman, et dont d'importants pans de la succession se trouvent à Vevey et à Zurich.

MIGRANT, EUROPÉEN, AMANT

Cette rétrospective revient sur les motifs et les motivations de l'artiste, qui au cours de sa vie élit domicile dans pas moins de cinq pays. La commissaire de l'exposition, Cathérine Hug, a rassemblé 100 tableaux et autant de travaux sur papier, photographies et lettres datant de toutes les phases de son existence. Ces documents d'époque montrent que Kokoschka réussit à surmonter le national-socialisme qui avait cloué son art au pilori, le jugeant «dégénéré»: des commandes de personnalités célèbres du monde de la littérature, de l'architecture et de la politique lui permirent de survivre. Et c'est tout simplement l'amour qui fut à l'origine de nombre de ses travaux. Pour Alma Mahler, il peignit dans la maison qu'elle possédait à Breitenstein am Semmering une fresque de quatre mètres de long qui orna pendant des décennies la cheminée de la salle de séjour. Cette peinture murale représente les deux amants dans la tourmente de leur liaison passionnelle. En 1989, lors de travaux de rénovation, les propriétaires de la maison (1987–1995) d'alors

redécouvrirent la fresque dissimulée sous plusieurs couches de peinture et de tapisserie et permirent ainsi à des restaurateurs de la dégager et de la détacher du mur avec force précautions, dans un but conservatoire. Cette peinture «al secco», aujourd'hui en mains privées, n'a été exposée qu'une seule fois au public et elle est à présent visible à Zurich.

Exilé, Kokoschka devint un ardent défenseur de la liberté, de la démocratie et des droits de l'homme; un humaniste, dont l'œuvre laisse autant de place aux paysages et aux enfants qu'aux métaphores et aux figures mythologiques qui rappellent l'horreur des deux guerres mondiales, mais aussi la force de l'amour et la beauté de la nature. C'est ce langage artistique de la contestation politique qui fait toute la singularité de Kokoschka et le rend inimitable.

DEUX TRIPTYQUES RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS EN DEHORS DE L'ANGLETERRE

Deux œuvres en trois parties de grand format (huit mètres de largeur sur deux mètres de hauteur chacun), «La saga de Prométhée» (1950, Courtauld Gallery, Londres) et «Les Thermopyles» (1954, Université de Hambourg) représentent le sommet de l'œuvre mature de Kokoschka – et de cette rétrospective. Ces deux ensembles muraux n'ont été présentés ensemble qu'une seule fois, en 1962, à la Tate. Ils ont été peints dans une phase de transition: après une décennie d'exil, l'artiste s'était installé en 1953 à Villeneuve, en Suisse, où il allait vivre jusqu'à la fin de ses jours. L'imposant triptyque «Prométhée» (à l'origine, une décoration de plafond commandée par un noble Anglais à Londres) n'avait jamais été exposé en dehors des îles britanniques depuis 1952, date à laquelle on l'avait laissé aller à la Biennale de Venise. Comme «Les Thermopyles», cette représentation de Prométhée, père de la civilisation humaine, est un appel à tous les hommes, qu'il somme de se comporter en frères et sœurs et de s'unir dans la paix et la liberté. Au-delà du contenu, ces deux œuvres permettent aussi de saisir le processus de création qui distinguait Kokoschka de ses contemporains. Les coups de pinceaux et les gradations de la palette permettent à l'observateur de suivre ou du moins de deviner le mouvement du peintre, qui travaillait selon un processus performatif inhabituel pour la peinture figurative. Expressionniste fidèle à la figuration, Kokoschka fonda à Salzbourg une «école du regard» qui existe encore aujourd'hui. Si beaucoup le considérait à l'époque comme un ennemi de la modernité, il défendait en fait un accès démocratique à la culture et une société ouverte et plurielle.

Conçue par Cathérine Hug et réalisée avec Heike Eipeldauer, cette exposition est le fruit d'une collaboration avec le Musée Leopold, Vienne, où elle sera présentée du 5 avril au 8 juillet 2019.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

La vie de Kokoschka a été riche et variée (séjours à l'étranger, pièces de théâtre, amitiés avec des auteurs littéraires et des dadaïstes, mais aussi avec Wilhelm Wartmann, premier directeur du Kunsthaus Zürich); le programme qui accompagne l'exposition l'est tout autant:

Décembre 2018 – Mars 2019

Visites guidées. Les visites guidées publiques en allemand ont lieu le mercredi à 18h, le vendredi à 15h et le dimanche à 11h. Avec la commissaire Cathérine Hug le 20 décembre à 18h. Une visite guidée en français aura lieu le 26 janvier à 16h et des visites guidées en anglais le 12 janvier et le 9 février à 16h.

Janvier 2019

Projection du film «Kokoschka: Leben und Werk» (2017) de Michel Rodde. Première en Suisse alémanique. Suivie d'un entretien (en français et allemand) entre le réalisateur Michel Rodde et la commissaire Cathérine Hug. Samedi 12 janvier 2019 à 11h (entretien à partir de 12h). En allemand. Cinéma KOSMOS, Lagerstrasse 102, 8004 Zurich

La «Poupée d'Alma Mahler» réalisée par Hermine Moos pour Kokoschka. Visite guidée spéciale avec la commissaire Cathérine Hug et séquence performative des artistes Talaya Schmid et Angela Walti. Mercredi 16 janvier 2019, de 18h à 19h. En allemand. Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, 8001 Zurich

«KOKOSCHKA / KRAUS / JURCZOK»: le poète et slameur Jurczok1001 entre en dialogue et réagit à des œuvres de Kokoschka et des textes de son ami écrivain Karl Kraus. Jeudi 24 janvier 2019, de 18h30 à 19h45. En allemand. Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, 8001 Zurich

«Salon Dürrenmatt» – le poème de Friedrich Dürrenmatt «À Oskar Kokoschka» – rencontre de deux artistes. Table ronde animée par Cathérine Hug (commissaire au Kunsthaus Zürich), avec Régine Bonnefoit (commissaire d'expositions et professeur, Université de Neuchâtel), Philipp Keel (éditeur, Diogenes Verlag) et Peter Nobel (avocat et exécuteur testamentaire). Introduction par Madeleine Betschart (directrice du Centre Dürrenmatt de Neuchâtel, où l'on pourra voir du 16 décembre au 31 mars 2019 l'exposition «Kokoschka – Dürrenmatt: le mythe comme parabole»). Jeudi 31 janvier 2019, de 20h à 21h15. En allemand. Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, 8001 Zurich

Février 2019

«Le panoptique de la perversion. Kokoschka et l'exposition "Entartete Kunst" contextualisée.» Conférence de Bernadette Reinhold (directrice du Centre de recherche Oskar Kokoschka FOZ à Vienne), suivie d'une discussion avec Bernadette Reinhold, Aglaja Kempf (commissaire à la Fondation Oskar Kokoschka, Vevey) et Cathérine Hug (commissaire au Kunsthaus Zürich).

Jeudi 7 février 2019, de 18h30 à 20h. En allemand.

Institut suisse pour l'étude de l'art, Zollikerstrasse 32, 8008 Zurich

Présentation de la nouvelle biographie, tant attendue, de Kokoschka écrite par Rüdiger Görner (Professor of German with Comparative Literature, Queen Mary University of London). Suivra une table ronde avec l'auteur et Jolanda Heller (qui prépare une thèse de doctorat sur l'œuvre littéraire de Kokoschka au séminaire allemand de l'Université de Zurich), animée par Cathérine Hug. En coopération avec les éditions Paul Zsolnay (Vienne).

Jeudi 21 février 2019, de 18h30 à 19h45. En allemand.

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, 8001 Zurich

«Kokoschka et ses marchands d'art»: Table ronde avec Walter Feilchenfeldt (co-éditeur du catalogue raisonné en ligne de l'œuvre de Kokoschka et membre du conseil de la Fondation Kokoschka, Vevey) et Juri Steiner (historien de l'art et commissaire d'exposition, Lausanne).

Mercredi 27 février 2019, de 20h à 21h15. En allemand.

Salle de conférences du Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, 8001 Zurich

PUBLICATION

L'exposition s'accompagne d'une publication en allemand et en anglais (320 pages, 500 illustrations) qui paraît aux éditions Kehrer (Heidelberg). Elle est disponible au prix de CHF 59.- à la boutique du Kunsthaus et en librairie. Intitulée «Oskar Kokoschka. Expressionniste, migrant, européen», elle présente de nouvelles contributions scientifiques de Régine Bonnefoit, Iris Bruderer-Oswald, Martina Ciardelli, Birgit Dalbajewa, Heike Eipeldauer, Katharina Erling, Cathérine Hug, Aglaja Kempf, Alexandra Matzner, Raimund Meyer, Bernadette Reinhold, Heinz Spielmann et Patrick Werkner.

Avec le soutien d'UNIQA Österreich Versicherungen AG, Assurance d'art Suisse, principal sponsor qui a aussi rendu possible la restauration du triptyque «La saga de Prométhée», de l'Office fédéral de la culture, de la Fondation Hulda et Gustav Zumsteg, du Boston Consulting Group, de la Fondation Truus et Gerrit van Riemsdijk et de la Fondation Dr Georg et Josi Guggenheim, ainsi que du soutien d'autres donatrices et donateurs qui ont souhaité ne pas être nommés.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthhaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthhaus.ch

Ven-dim/mar 10h-18h, mer/jeu 10h-20h. Jours fériés: consulter le site www.kunsthhaus.ch.

Entrée pour l'exposition: CHF 23.-/18.- tarif réduit et groupes. Billets combinés pour la collection et l'exposition: CHF 26.-/19.-. Entrée gratuite pour les moins de seize ans et les membres de la Société zurichoise des beaux-arts.

Prévente: CFF RailAway. Réduction sur le voyage et l'entrée: en vente en gare ou auprès de Rail Service 900 300 300 (CHF 1,19/min. depuis le réseau fixe), www.cff.ch/kunsthhaus-zuerich.

Zurich Tourisme: réservation de chambres d'hôtel et vente de billets. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, information@zuerich.com, www.zuerich.com.

À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Ce communiqué de presse ainsi que des reproductions sont disponibles sur le site kunsthhaus.ch à la rubrique Information/Presse.

Contact: Kunsthhaus Zürich, presse & communication, Kristin Steiner, kristin.steiner@kunsthhaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 13